Lundi 21 janvier 2019

Cours no 24

Es-selam alaykum,

Bienvenue dans le **vingt-quatrième mini-cours d'arabe littéraire** dans lequel **nous continuons notre étude des dialogues** tirés du manuel d'expression de la méthode de Médine (niveau 1).

Aujourd'hui, nous abordons **un nouveau dialogue** qui relate une discussion entre deux étudiants, **Hamid et Irshad**, au cours de laquelle Hamid **interroge son camarade sur son apprentissage de la langue arabe**.

Commençons par analyser la formule qui **désigne le troisième dialogue** :

الْحِوارُ الثَّالِثُ:

≡ (**الْحِـوارُ**) --> nom (اِسْم) qui signifie « **dialogue** » en français.

≡ (**الثَّالِثُ**) --> nom (اِسْم) qui correspond au nombre ordinal « **troisième** ».

Traduction littérale : « le dialogue - troisième »
Sens de la phrase : « **le troisième dialogue** »

Ensuite, Hamid et Irshad **échangent leurs salutations** :

حَامِدٌ	:	السَّلامُ عليكمْ.
إِرْشادٌ	:	وَعَلَيْكُمُ السَّلامُ ورَحْمَةُ اللَّهِ.

Nous avons déjà étudié ensemble en détail **la signification de chaque mot et la construction de ces deux formules dans les cours 1 à 5**. Je pense qu'il n'est donc pas nécessaire de renouveler ces explications.

Si vous n'étiez pas abonné au moment de leur parution, **vous pouvez les retrouvez au format PDF** sur la page du Club Privé Arabe Réussite indiquée ci-dessous : https://www.arabereussite.com/accueil-cpar/mini-cours-email/

Je souhaite cependant **partager avec vous les remarques suivantes** au sujet de ces formules de salutations :

1/ **la voyelle "fatha" (ـَ) n'est pas indiquée sur la lettre** (ل) du mot (سَلام), car **il est possible de la deviner**, même si vous n'avez pas de connaissances avancées en grammaire ou en vocabulaire.

En effet, **lorsque la lettre "alif" (ا) est prononcée**, **la lettre qui la précède est toujours associée à voyelle "fatha" (ـَ)**, car du point de vue de la prononciation, la seule fonction de la lettre "alif" (ا) est de la prolonger.

Exemple : (فَرَنْسا) = la France / (عاصِمَة) = capitale / (حِوار) = dialogue

Attention, **cette règle ne s'applique pas lorsque la lettre "alif" n'est pas prononcée,** comme par exemple **lorsqu'elle sert de support à la lettre hamza** (ء). Dans ce cas elle n'est pas prononcée et la voyelle associée à la lettre qui la précède n'est pas toujours la voyelle (ـَ).

Exemple : (يَسْأَلُ) = « il demande » / Ici la lettre "alif" sert uniquement de support à la lettre hamza, elle n'est pas prononcée et la lettre (س) qui la précède est marquée du signe "soukoun" (ـْ).

2/ **Les voyelles n'ont pas été indiquées sur la construction** (عليكمْ), ceci afin de vous habituer à la reconnaitre, car il n'y a qu'une possibilité de la prononcer après le mot (السَّلامُ). **La vocalisation** de cette construction est d'ailleurs **indiquée dans la réplique suivante** (عَلَيْكُمْ).

3/ Pour rappel, **la lettre** (م) à la fin de (عليكمْ) est d'ordinaire **marquée par le signe "soukoun"** (ـْ) et donc prononcée sans voyelle.
--> (السَّلامُ عليكمْ)

Cependant, dans le cas où cette construction est **placée avant un nom qui débute par** (ال), o**n associe la voyelle "dhamma"** (ـُ) à la lettre (م) puisqu'il est impossible de prononcer successivement deux lettres sans voyelles en arabe littéraire.
--> (عَلَيْكُمُ السَّلامُ)

4/ Irshad en répondant à Hamid, a bien respecté **la règle de politesse** qui consiste à **répondre aux salutations par une formule équivalente ou meilleure.** Il aurait pu se contenter de répondre simplement (وعَلَيْكُمُ السَّلَامُ), mais **l'ajout de la formule** (وَرَحْمَةُ اللَّهِ) ou encore (وبَرَكَاتُهُ) **ajoute un degré de politesse**, de courtoisie et d'amabilité.

Ce cours est maintenant terminé, **on se retrouve** insha'Allah **mercredi pour le 25e cours** dans lequel **nous continuerons notre étude de ce dialogue** entre Hamid et Irshad.